

GAL 269

Marc-Antoine Désaugiers

"Les jours se suiv' et n' se ressemblent
pas"

1823

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 269

Désaugiers, "Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas" (1823)

AIR : Dis-moi soldai, dis-moi t'en souviens-tu?

Ou : Ne faut-il pas que chacun ait sa part?

En moins d' huit mois, nous v'là rev'nus d'Espagne,
De c' beau pays si long-temps dévasté !
N' falloit rien moins, corbleu ! que c'te campagne
Pour nous y r'mrttre en odeur de saint'té.
Avec quels cris, quels transports, quel délire,
L' peuple au-d'avant d' nous précipite ses pas,
Sitôt-que d' loin l' Drapeau Blanc vient lui dire:
Les jours te suiv' et n' se ressemblent pas!
Ces huit mois-là n' furent qu'un long jour de fête;
Faut croire, au train dont tout ça fut bâclé,
Qu' l'auguste chef qu' nous avons à not' tête,
De tout' les vill' avoit sur lui la clé;
Car c' n'étoit pas un corps d'six cent mille hommes
Qui d' Ferdinand assiégoit les états ;
Du sang français nos Rois sont économes,
Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas.

Nos chants guerriers, le son de nos trompettes
Le lourd roul'ment des mortiers, des caissons
Sont accueillis par l' bruit des castagnettes,
Des tambourins, des hautbois, des chansons.
Et l's habitans des châteaux, des chaumières,
Chantent gaiment, en nous tendant les bras :
« Gloire aux Français ! hommage à leur bannière ! »
Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 269

Désaugiers, "Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas" (1823)

Sans autre espoir, sans autre récompense
Que l' seul bonheur de rendre un peuple heureux;
Pour y parv'hir, danger, peine, souffrance,
Rien ne coutoit aux Français généreux.
A chaque-place ouverte à nos courages,
« O mes amis, disoit l' Prince aux soldats ,
« Entrez sans haine, occupez sans pillage, »
Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas.

Les révoltés, fuyant de ville en ville ,
Ou d'mandent grâce où tombent sous nos coups.
Saint-Sébastien, Pampelune, Séville,
Madrid, Cadix..., tout' l'Espagne est à nous.
Et plus jaloux de venger un' couronne
Que d' la ravir à force de trépas,
Nous remplaçons Ferdinand sur son trône;
Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas.

De notre Roi, l'Espagne enfin heureuse,
A vu s'ach' ver le généreux dessein;
Ferdinand règne, et! la France joyeuse,
A rappelé ses enfans dans son sein.
Grâce au Héros qu' l'Europe entière admire,
Tout nous promet un av'nir plein d'appas,
Et les Français n'auront jamais à dire:
Les jours se suiv' et n' se ressemblent pas.